

Cote du document: EB 2015/LOT/G.23  
Date: 30 novembre 2015  
Distribution: Publique  
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à l'Université McGill en faveur du renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Marian Amaka Odenigbo  
Conseillère spéciale en nutrition  
téléphone: +39 06 5459 2826  
courriel: m.odenisbo@ifad.org

Transmission des documents:

Alessandra Zusi Bergés  
Responsable du  
Bureau des organes directeurs  
téléphone: +39 06 5459 2092  
courriel: gb\_office@ifad.org

---

Pour: Approbation

## Table des matières

Sigles et acronymes	i
Première partie – Introduction	1
Deuxième partie – Recommandation	2

### Annexe

Renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi	3
--	---

### Appendice

Results-based logical framework (Cadre logique axé sur les résultats)	
--	--

## Sigles et acronymes

CGIAR	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
-------	--

## Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à l'Université McGill en faveur du renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi, telle qu'elle figure au paragraphe 5.

## Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à l'Université McGill en faveur du renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi

### Première partie – Introduction

1. Dans le présent rapport, il est recommandé d'octroyer un don du FIDA de 2 millions d'USD au titre du guichet mondial/régional à l'Université McGill en faveur du renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi. La proposition de don figure en annexe au présent rapport.
2. Les dons du FIDA ont pour but d'élargir et de valoriser significativement le soutien apporté à l'agriculture paysanne et à la transformation du monde rural, contribuant de la sorte à l'éradication de la pauvreté rurale, au développement de l'agriculture durable ainsi qu'à la sécurité alimentaire et à la nutrition à l'échelle mondiale. Pour atteindre ces objectifs, les dons du FIDA doivent respecter les trois principes fondamentaux suivants: i) apporter une contribution significative à un bien public national, régional ou mondial en rapport avec le mandat du FIDA; ii) se concentrer sur les interventions pour lesquelles le financement sous forme de dons offre clairement une valeur ajoutée et un avantage comparatif par rapport aux prêts ordinaires; et iii) ne pas se substituer aux ressources ordinaires du budget administratif du FIDA.
3. Les objectifs du financement du FIDA sous forme de dons sont les suivants:
  - i) promouvoir des démarches et des technologies innovantes, utiles aux pauvres et se prêtant à une reproduction à plus grande échelle pour accroître l'impact;
  - ii) renforcer les capacités institutionnelles et politiques des partenaires;
  - iii) accentuer le plaidoyer et l'engagement dans les politiques; et iv) générer des savoirs et les partager au profit de l'impact de développement. Les populations rurales pauvres et leurs organisations devraient être au cœur de chaque proposition de don afin que le FIDA remplisse son mandat en aidant ces populations à améliorer leur sécurité alimentaire et leur nutrition, à accroître leurs revenus et à renforcer leur résilience.
4. Le projet proposé est conforme au but et aux objectifs du financement sous forme de dons du FIDA, tel que stipulé dans la Politique du FIDA en matière de dons. En augmentant le plus possible la portée, l'utilisation et l'efficacité d'informations agricoles essentielles, cette proposition répond directement à l'orientation stratégique des dons du FIDA qui consiste à promouvoir "le renforcement des liens entre les petits exploitants/producteurs ruraux et les filières". Elle est également conforme à la Politique du FIDA en matière de dons étant donné qu'elle a pour thèmes principaux l'innovation, la gestion des savoirs et la diffusion de l'information.

## Deuxième partie – Recommandation

5. Je recommande que le Conseil d'administration approuve la proposition de don en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le projet en faveur du renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi, accordera un don ne dépassant pas deux millions de dollars des États-Unis (2 000 000 USD) à l'Université McGill, à l'appui d'un projet d'une durée de 36 mois. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées au Conseil d'administration dans le présent rapport.

Le Président  
Kanayo F. Nwanze

# Renforcement des capacités des acteurs locaux pour des filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels en Zambie et au Malawi

## I. Généralités

1. Ces dernières années, la crise alimentaire qui sévit au Malawi et en Zambie s'est aggravée. Selon une récente analyse approfondie de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité réalisée par le Programme alimentaire mondial au Malawi, ce pays se caractérise par un grave manque de diversité alimentaire et une dépendance généralisée à l'égard du maïs pour les apports caloriques. Au Malawi, un ménage sur quatre (3,1 millions de personnes) a un profil de consommation alimentaire inadapté. La situation est sensiblement la même en Zambie, où le nombre de personnes menacées d'insécurité alimentaire a augmenté, passant de 63 000 en 2012 à 209 000 en 2013. Cette crise alimentaire, à laquelle s'ajoutent la forte prévalence nationale du VIH/sida (12,7%, ce qui en fait le septième pays le plus touché au monde) et la malnutrition chronique, estimée à 45%, exerce une pression considérable sur les segments les plus vulnérables de la population. Les carences en vitamine A et en fer toucheraient, respectivement, 53% et 46% des enfants zambiens, nuisant à leur développement et à leurs performances à long terme. Les taux de retard de croissance chez les enfants sont demeurés élevés au cours des deux dernières décennies, pesant sur le développement humain, la productivité et la croissance économique, et prolongeant le cycle de la pauvreté au Malawi comme en Zambie. La forte dépendance à l'égard d'un aliment unique d'origine végétale – le maïs – crée une vulnérabilité à l'insécurité alimentaire, en particulier compte tenu du changement climatique et des fortes fluctuations des prix alimentaires. En outre, la diversité limitée de la production agricole et le manque d'éducation nutritionnelle contribuent à la faible variété dans le régime alimentaire associée à la malnutrition.
2. L'agriculture, tout comme les interventions dans le domaine de la santé, l'éducation nutritionnelle et les changements de comportement jouent un rôle essentiel pour améliorer la diversité et la qualité des aliments consommés par les ménages ruraux pauvres. De plus, les interventions ciblant les filières agroalimentaires sensibles aux enjeux nutritionnels sont à même d'améliorer la production et les revenus, tout en apportant des avantages nutritionnels tout au long de la filière. Le traitement des produits alimentaires le long de la chaîne a un impact sur leur qualité nutritionnelle, la salubrité des aliments, les prix et l'acceptabilité de ces produits, ce qui influence ensuite les choix des consommateurs, les modes d'alimentation et les résultats en matière de nutrition. Des travaux antérieurs ont montré qu'il était possible, à tous les niveaux de la filière, d'améliorer la diversité et le caractère nutritif de l'alimentation, en appliquant de meilleures techniques et pratiques de gestion, et en promouvant l'éducation nutritionnelle.
3. La volonté politique existe, au Malawi et en Zambie, d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce au développement agricole. Les Gouvernements malawien et zambien ont approuvé l'initiative "Renforcer la nutrition". Toutefois, son avancement a pâti d'un manque de ressources et de capacités dans le domaine de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels. Les autres grandes raisons justifiant le choix de ces pays sont liées à la vaste expérience acquise sur place et aux réseaux locaux créés ces dix dernières années par l'Université McGill, bénéficiaire du don, et par Bioversity International et WorldFish Centre, ses partenaires dans le cadre du projet.
4. L'Université McGill est profondément attachée au continent africain et contribue activement, à différents niveaux, à son développement, en particulier dans les domaines de l'alimentation, de la nutrition et de la sécurité en matière de santé. Grâce à son Institut pour la sécurité alimentaire mondiale, l'université axe ses

travaux sur les stratégies relatives à la sécurité alimentaire et nutritionnelle durable en Afrique. Elle a travaillé en étroite relation avec des universités locales, des services gouvernementaux et des organisations non gouvernementales (ONG) sur différents projets de développement et de formation en Afrique, et notamment au Malawi et en Zambie. Bioversity et WorldFish s'emploient activement, en Zambie, à resserrer les liens entre agriculture et nutrition, en répertoriant les aliments localement disponibles et riches en nutriments à chaque saison, et en organisant des démonstrations culinaires et des foires alimentaires. De solides partenariats ont été créés avec des organismes publics – le Ministère de l'agriculture et de l'élevage, le Ministère du développement communautaire et de la santé maternelle et infantile, ainsi que le Centre de formation agricole de Namshakende – et avec les ONG Caritas Internationalis et Catholic Relief Services (CRS).

## II. Justification et pertinence pour le FIDA

5. Ce projet contribuera aux initiatives du FIDA dans le domaine de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels, et en particulier à l'intégration des questions de nutrition dans les portefeuilles de projets et programmes en cours au Malawi et en Zambie. Parmi les contributions escomptées figurent notamment: a) le suivi de la contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des projets au Malawi (Programme de production agricole durable, Programme d'amélioration des moyens de subsistance des populations rurales et de l'économie [RLEEP] et Projet de développement de l'agriculture, des moyens de subsistance ruraux et de l'irrigation) et la mise en place d'un système de suivi amélioré de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Zambie (Programme de promotion des petites agro-industries [SAPP], Programme d'amélioration de la productivité des petits exploitants, Programme d'investissement renforcé en faveur de l'élevage paysan); b) un accès facilité à des produits alimentaires sains et nutritifs et une consommation accrue de ces produits grâce au développement de filières dans le cadre des programmes RLEEP (Malawi) et SAAP (Zambie); et c) le renforcement des compétences des agents de vulgarisation et des personnels de première ligne sur les questions de nutrition grâce à une collaboration avec des nutritionnistes représentant l'État, des ONG locales et d'autres partenaires de mise en œuvre des portefeuilles du FIDA au Malawi et en Zambie.
6. Le projet sera en lien avec deux programmes de recherche du CGIAR en cours: l'un sur l'agriculture au service de la nutrition et de la santé (A4NH) et l'autre sur les systèmes d'agriculture aquatique (AAS). Le programme A4NH contribue à la compréhension et à la mise en œuvre du concept d'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels ainsi qu'à l'optimisation des résultats en matière de nutrition et de santé, tandis que le programme AAS vise à réduire la pauvreté et améliorer la sécurité alimentaire des petits pêcheurs et des petits agriculteurs dépendant de systèmes agricoles aquatiques, en établissant des partenariats avec des acteurs locaux, nationaux et internationaux pour avoir un impact à grande échelle sur le développement. Bioversity International et WorldFish participent activement à ces deux programmes de recherche et entretiennent de nombreux liens avec leurs réseaux de ressources.
7. Le projet est conforme à la nouvelle Politique du FIDA en matière de dons: il vise à élargir et valoriser de manière significative le soutien apporté à l'agriculture paysanne et à la transformation du monde rural, contribuant de la sorte à l'éradication de la pauvreté rurale, au développement de l'agriculture durable ainsi qu'à la sécurité alimentaire et à la nutrition à l'échelle mondiale. Le don apportera une contribution à un bien public mondial, régional ou national en rapport avec le mandat du FIDA ainsi qu'un avantage comparatif par rapport aux prêts ordinaires et il ne se substituera pas aux ressources ordinaires du budget administratif du FIDA.

### III. Le projet proposé

8. Le projet a pour but d'améliorer l'état nutritionnel des ménages d'agriculteurs dans les pays cibles. L'objectif du projet est de promouvoir la mise à disposition, l'accessibilité et la consommation d'aliments diversifiés, sains et nutritifs afin d'améliorer la nutrition et la santé des ménages.
9. Le groupe cible se composera d'au moins 2 400 petits exploitants de la filière agroalimentaire, notamment de petits producteurs et de petits transformateurs, de personnes s'occupant d'enfants et de décideurs, avec un taux de participation féminin d'au moins 40%. Le second groupe cible se composera de 50 membres de groupes d'agriculteurs sélectionnés lors d'interventions sur la filière sensible aux enjeux nutritionnels et de 100 agents de vulgarisation et personnels de première ligne, tant au niveau des districts que des villages. Le projet bénéficiera indirectement à plus de 40 000 ménages grâce au renforcement des activités de la filière et à la production d'aliments nutritifs de grande qualité.
10. Le projet, d'une durée de 36 mois, s'articulera autour de quatre grandes composantes: i) évaluations de l'alimentation et de la nutrition; ii) filière agroalimentaire sensible aux enjeux nutritionnels; iii) renforcement des capacités; et iv) plaidoyer et partage des savoirs. Il est prévu que l'atelier de lancement du projet permette de rencontrer l'équipe de gestion du programme de pays du FIDA pour discuter des détails de ces composantes, en particulier des aspects relatifs au renforcement des capacités qui seront intégrés aux programmes de prêts du FIDA en cours dans ces pays.

### IV. Produits escomptés

11. On attend de ce projet les produits suivants:
  - l'amélioration des pratiques alimentaires et des habitudes de consommation d'au moins 50% des ménages d'agriculteurs;
  - l'établissement du profil nutritif d'au moins 50% de la filière cible;
  - la formation d'au moins 100 agents de vulgarisation dans le domaine des filières sensibles aux enjeux nutritionnels (données propres à chaque sexe);
  - la création d'au moins un centre de formation au niveau communautaire sur la transformation des aliments dans chaque pays; et
  - l'élaboration d'au moins une note d'orientation et la publication d'articles scientifiques. La visibilité du FIDA sera assurée par la mention, en bonne place, de son financement et de son soutien dans les publications et rapports émanant du projet.

### V. Modalités d'exécution

12. L'Université McGill, en sa qualité de bénéficiaire du don, sera entièrement responsable vis-à-vis du FIDA et sera tenue de rendre compte en dernier ressort de la gestion des fonds. La mise en œuvre du projet sera collaborative, et se fondera sur des accords contractuels passés entre l'Université McGill et ses partenaires (Bioversity et WorldFish), qui définissent clairement les rôles et les responsabilités de chaque entité.
13. La réalisation du projet sera confiée, principalement, à deux ONG locales: Self-Help Africa en Zambie et la Small Producers' Development and Transporters Association (SPRODETA) au Malawi. Les activités, plus avancées sur le plan technique, de recherche-développement, de formation et de renforcement des capacités recevront le soutien de l'Université de l'agriculture et des ressources naturelles (LUANAR), au Malawi, et de l'Université Lilongwe de Zambie, ainsi que de systèmes nationaux de recherche agricole (stations de recherche régionales de Misamfu, en Zambie, et de Chitedze, au Malawi) et des Ministères de l'agriculture des deux pays.

14. La préparation de la mise en œuvre du projet bénéficiera de l'organisation en amont de téléconférences et de discussions avec les différents partenaires locaux présents sur le terrain ainsi qu'avec les équipes de projets financés grâce à des prêts du FIDA au Malawi et en Zambie concernant les stratégies de mise en œuvre et les activités des projets.
15. L'Université McGill tiendra des registres et des livres comptables distincts en relation avec le don, préparés conformément aux normes comptables internationalement reconnues; et elle veillera à ce que la totalité de la période de mise en œuvre du projet soit couverte par un audit. La vérification des états financiers portera sur toutes les transactions, y compris celles avec les sous-bénéficiaires. Les comptes institutionnels de l'Université McGill seront vérifiés chaque année, conformément aux Normes internationales d'audit, par des auditeurs indépendants ayant l'agrément du FIDA. Elle remettra au FIDA une copie de ses états financiers vérifiés, qui font spécifiquement référence au don, dans les six mois qui suivent la fin de chaque exercice budgétaire. L'Université McGill veillera à ce que figure, dans ses états financiers vérifiés, ou séparément, une lettre d'opinion de l'audit relative aux états de dépenses soumis au FIDA pendant l'exercice, dûment rédigée par le commissaire aux comptes.

## VI. Coût et financement indicatifs du projet

16. Le budget total du projet s'élève à 2 654 000 USD, et le don du FIDA à 2 000 000 USD pour une durée de 36 mois. L'Université McGill et les deux partenaires du projet, Bioversity et WorldFish, cofinanceront le projet à hauteur de 654 000 USD. Les tableaux ci-après présentent les budgets détaillés du projet par catégorie de dépenses et par activité.

Tableau 1  
**Coût par composante et par source de financement**  
(en milliers d'USD)

<i>Composante</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancement</i>	<i>Total</i>
1. Évaluation alimentaire et nutritionnelle	607	240	847
2. Filière agroalimentaire sensible aux enjeux nutritionnels	729	200	928
3. Renforcement des capacités	624	185	809
4. Plaidoyer et partage des savoirs	40	29	69
<b>Total</b>	<b>2 000</b>	<b>654</b>	<b>2 654</b>

Tableau 2  
**Coût par catégorie de dépenses et par source de financement**  
(en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancement</i>	<i>Total</i>
1. Formation	203	74	277
2. Services de consultation	90	0	90
3. Frais de voyage et indemnités	298	26	324
4. Biens, services et intrants	576	60	636
5. Dépenses de fonctionnement	160	73	233
6. Traitements et indemnités	395	329	724
7. Ateliers	130	14	144
8. Frais de gestion et frais généraux	148	78	226
<b>Total</b>	<b>2 000</b>	<b>654</b>	<b>2 654</b>



# Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	Improved nutritional status of farming households in target locations in Malawi and Zambia	<ul style="list-style-type: none"> <li>At least 50 per cent increase in number of male and female headed farming households consume nutritious and safe food and food products</li> </ul>	Baseline and endline household surveys	Communities are willing to participate in the surveys and engage in project activities
Objective	Increased availability, accessibility and consumption of diverse, safe nutritious foods for improved household nutrition and health.	<ul style="list-style-type: none"> <li>At least 50 per cent target smallholder households receive project services (data differentiated by gender)</li> <li>At least 50 per cent of smallholder households report increased dietary diversity, measured by household dietary diversity and women dietary diversity scores</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Community-based monitoring system that measures consumption of nutrient-rich food groups</li> <li>Implementation Progress Reports</li> </ul>	Communities are willing to participate in the monitoring system throughout the project
Outputs	1. Food and nutrition status assessed	<ul style="list-style-type: none"> <li>At least 50 per cent of smallholder households report improved food practices and consumption pattern</li> <li>At least 50 per cent increase in nutrition knowledge and positive attitude on food and nutrition</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Baseline, periodic and endline survey reports</li> <li>Implementation Progress Reports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Active participation of community members and local partners</li> </ul>
	2. Nutrition-sensitive agrifood value chains influenced	<ul style="list-style-type: none"> <li>At least one new nutrient-rich food product is developed in each value chain</li> <li>Nutrient profile of up to 50 per cent of the target value chain is established</li> <li>Up to 2 food processing technologies developed is operating effectively by project completion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Monitoring of activities in project areas</li> <li>Progress reports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Farmers have adequate capacity and supervision from value chain actors</li> <li>There is no conflict between farmers and processors who participate and those who do not</li> </ul>
	3. Capacity of key stakeholders enhanced	<ul style="list-style-type: none"> <li>2 model community based processing centers and innovation platform constructed</li> <li>At least 50 farmer groups are accessing new knowledge and improved technologies</li> <li>Up to 100 extension workers are trained on nutrition-sensitive value chain (data differentiated by gender)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Implementation Progress Reports</li> <li>Field visit documentation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Target groups are effectively engaged in knowledge-sharing</li> </ul>
	4. Advocacy and knowledge-sharing platforms developed	<ul style="list-style-type: none"> <li>At least one policy brief is developed</li> <li>Number of scientific publications</li> <li>Up to 2 agricultural nutrition linkages interventions initiated</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Implementation Progress Reports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Participating countries continue to enjoy political stability</li> </ul>